

ARTICLE IV.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, depuis le mois dernier.

I. **O**N ne parle que de la Paix à la Cour & dans tout le Royaume, & des Puissances qui y ont eu, ou croyoient y devoir avoir part. La Hollande qui fait faire actuellement tant de réflexions, n'enite guere dans les discours; on n'en dit ni bien ni mal. On se plain de la conduite de l'Angleterre, comme ne tendant pas à se prêter au bonheur d'une paix future. On déclame contre la Reine d'Espagne, qu'on dit avoir voulu s'emparer de toute l'Italie. On loie beaucoup Sa Majesté Impériale de son naturel pacifique, & de n'avoit pas échapé l'occasion de rendre au plutôt la paix à l'Europe, en négociant directement avec cette Cour. On est satisfait du Roi de Sardaigne, parce qu'on est persuadé qu'il se contentera aussi, du moins en aparence, de la petite portion qu'on lui a assignée par les préliminaires. Ce qu'on admire au surplus, c'est la conduite de la Czarine, & surtout sa grande fermeté à soutenir les engagements, que cette Souveraine a contractés; c'est ce qui lui attire des éloges de la Nation, même des premières Têtes, qui marquent bien qu'on n'est pas sans désirer son amitié. Un habile Négociateur (Mr. de Lestang) n'a rien effectué à la Cour de ce qu'on pouvoit se flater en faveur du Roi Stanislas; avec ce qu'on admire ainsi dans S. M. Czarienne, on s'étonne aussi du peu de succès des négociations